

## L' ORTHODOXIE



« **Mais ou es donc l'orthodoxie** » se demande Michel Raoult dans son livre : *Druides, Les Sociétés initiatiques Celtiques contemporaines*, Éditions du Rocher, 1983, p.130 ; et il expose : « **Qu'est-ce que cette prétendue orthodoxie druidique ? Pour qu'il y ait orthodoxie, faut-il qu'il y ait un dogme qui soit considéré comme le seul vrai. Or, quel dogme enseigne le Gorsedd du Pays Galles ? On peut répondre sans risque d'erreur que le Gorsedd gallois n'a aucun dogme particulier, ni sur le plan religieux, ni sur le plan philosophique, pas même les enseignements retranscrits par Iolo Morganwg et connus sous le nom de « Triades ».** Le Barde-Héraut du Pays de Galles, Dillwyn Miles, déclare dans son ouvrage sur l' *Eisteffod* : « **Personne aujourd'hui ne se réclame de l'antiquité druidique du Gorsedd, au contraire, chacun croit que ce n'est rien de plus que la création d'un ouvrier maçon gallois intelligent et imaginatif, Iolo Morganwg, qui vivait à une époque romantique druidique** ».

Et Michel Raoult d'ajouter : « **Si le Gorsedd gallois a une doctrine, c'est d'œuvrer sur le plan culturel pour la défense de la langue galloise et des sentiment national gallois. En l'occurrence, le druidisme n'est qu'un prétexte** ».

Peut-on dire plus nettement que le Gorsedd gallois ne se soucie aucunement du Druidisme, ne s'intéresse qu'au maintien d'un langage et d'un chauvinisme local ? Le rédacteur de ces lignes tient à son parler et à son ethnie. Il comprend très bien l'amour des Gallois pour leur langue et leur pays. Loin de le leur reprocher, il les en félicite. Mais, le Druidisme, c'est tout de même autre chose que l'imagination de Iolo Morganwg.

Il a existé, des siècles avant ce maçon de génie, qui l'a vraisemblablement vécu dans l'une de ses incarnations antérieures. La proclamation du 21 septembre 1717 – nous en parlerons plus loin – elle-même, lui est antérieure, puisque son premier Gorsedd est du 21 juin 1792.



Il y avait donc en Grande Bretagne, comme nous le reconnaissons aussi en France, un Druidisme endémique. John Toland eut le mérite d'être le premier à en tenter le recensement et la structuration. Mais il était irlandais, et non gallois et, sans y être hostile, n'y ayant probablement pas pensé, il n'avait pas le souci unique de la langue galloise.



Une photo de la cérémonie d'initiation druidique de la reine d'Angleterre Élisabeth II, chez les "Bards of the Ancient Order of Druids" en 1946.





L'orthodoxie est, peut-être, tout simplement :

- le Druidisme se rattachant à la source ancestrale,
- s'efforçant d'en rassembler ce qui existe,
- de retrouver ce qui, ayant été oublié et pouvant encore être retrouvé.

Le Druidisme orthodoxe n'est pas un monopole. L'orthodoxie considère que le Druidisme est représenté par les ancêtres Celtes qui n'étaient pas exclusivement des Gallois. Nous aurions préféré voir dans le Gorsedd du pays de Galles un groupement rattaché à la grande famille celte, car nous l'avons cru tel dans notre cœur.

L'orthodoxie druidique est l'état antérieur aux schismes déjà relatés. Il est le respect de la femme, la résorption de la séparative du solaire et du lunaire, valable autrefois, mais périmée aujourd'hui. La société a évolué, la femme travaillant plus dans le solaire. Des sociétés initiatiques actuelles l'ont compris et tendent de plus en plus à la mixité. Citons pour exemples, les Rosicruciens, les Théosophes, et en maçonnerie, le Droit Humain donne l'exemple. La femme peut aussi être Druidesse. Pour ma part, le premier druide que j'ai initié, il y a de cela fort longtemps, était une femme. Et pourtant, comme dans le passé, certaines femmes, et aussi des hommes, préfèrent encore le côté schismatique du Druidisme.

